

Une cruche et une foule

Un homme portant une cruche
C'est le signe que Jésus donne à ses disciples,
Une cruche

La passion commence comme ça.
La cruche de la samaritaine et cette rencontre qui ne parle que de soifs.
Une femme qui creuse sa soif de vie, d'amour et de Dieu
Les six jarres de Cana dont l'eau deviendra vin en abondance.
Encore une soif rassasiée.

L'eau qui jaillit du rocher dans le désert sous le bâton de Moïse, pour apaiser la soif du Peuple, l'eau de la mer qui s'ouvre pour éteindre la soif de liberté du Peuple de Dieu,
L'eau du baptême de Jean qui éteint la soif d'une vie nouvelle, renouvelée

La cruche sur l'épaule de cet homme se retrouvera pour laver les pieds des disciples,
Elle se retrouvera aussi dans la nuit de pâques pour réveiller notre baptême
Pour apaiser la soif de Dieu des catéchumènes,
Pour éteindre nos soifs d'espérance et de pardon, de vie et d'amour.

La cruche pour évoquer celui qui est lui-même source de vie, celui qui donnera au monde sa vie en abondance, de son côté jaillira un fleuve d'eau vive.
Pour rassasier nos soifs d'eau vive.

Nous passons à côté du porteur de cruche nous aussi et nous comprenons le signe.
Il est la source de Vie et nous voulons boire de cette eau.

Une cruche et une foule

Une foule qui acclame à l'entrée de Jérusalem
Une foule comme celle qui venait l'écouter sur la montagne, qui le suivait à cause des signes qu'il faisait, des miracles, des guérisons et de son regard, de sa présence.
Une foule passionnée qu'il nourrissait, de sa parole et de son pain, un pain donné à profusion, en abondance, Il en restait 7 puis 12 corbeilles et tout le monde avait mangé à sa faim.

Une foule qui a faim d'espoir.
Comme notre foule d'aujourd'hui, comme la foule d'hommes et de femmes de ce monde ont faim de lumière dans les obscurités de ce monde, de notre actualité, de nos violences, de nos santés.

Une foule qui le trahira bientôt, au pied de la croix elle sera du côté des accusateurs, elle est fragile, manipulable, elle suit si souvent la mode, ce qui se démode, elle a peur d'affirmer sa foi, elle doute parfois, elle trahit comme pierre, elle assiste au triomphe autant qu'à la défaite, à l'échec apparent.

Nous entrons nous aussi dans Jérusalem avec cette foule.

Curieux, assoiffés, affamés, chercheurs, hésitante parfois, troublée, émerveillée, reconnaissante.

La foule de ceux qui après le discours de Pierre au lendemain de la Pentecôte demanderont le baptême.

La foule des 4500 futurs baptisés de Pâques en France cette année.

Une cruche et une foule que nous allons retrouver toute cette semaine

Nous allons vivre la passion du Christ, non pas comme une histoire du passé mais comme notre histoire aujourd'hui.

Nous allons la vivre cette passion, ensemble,

Nos cœurs vont vibrer avec ceux des apôtres hésitant entre confiance folle et aveugle et révolte, déception, trahison

Nous allons trembler devant les lances des romains, le jugement du Sanhédrin,

Trembler devant les cris de la foule,

trembler en le voyant mourir sans se défendre.

Nous allons pleurer avec les femmes sur la route, Marie au pied de la croix, avec pierre sur son triste sort et sa peur,

Pleurer devant sa mort, et nous qui espérions qu'il allait changer ce monde,

Nous allons pleurer sur les crucifiés d'aujourd'hui, les martyrs d'aujourd'hui, sur les violences d'aujourd'hui,

Nous allons pleurer sur sa solitude et sur toutes les solitudes d'aujourd'hui,

Nous allons porter sa croix et revivre la montée jusqu'au Golgotha,

Nous allons nous émerveiller en voyant Jésus à genoux à nos pieds, serviteur de nos vies, qui non seulement lave nos pieds mais aussi ceux du voisin le plus insupportable qu'il aime comme moi.

Nous allons adorer sa présence dans l'eucharistie.

Nous allons rendre grâce pour le don qu'il fait de sa vie

Nous allons bondir de joie au matin de Pâques, avec les femmes venues au tombeau et les disciples dans l'auberge d'Emmaüs.

Seigneur donne-moi la grâce de te suivre dans ta passion avec confiance.

P. Michel le 25 mars 2018